

- Un effet spécial en postproduction : le cache -

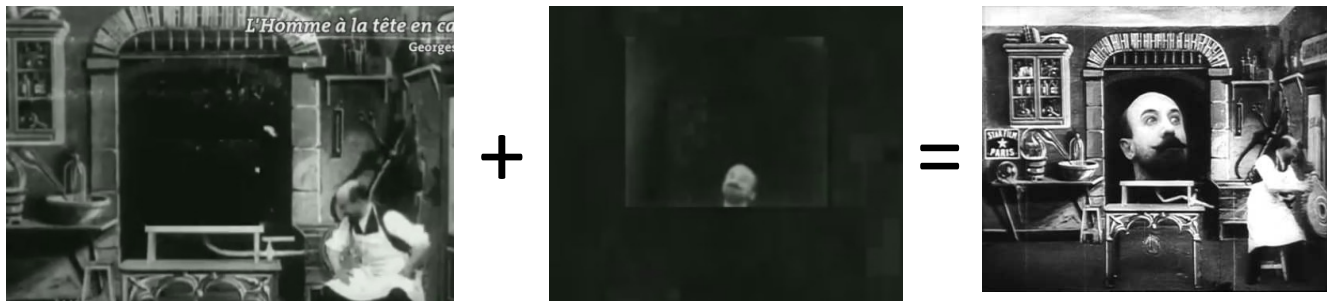
I- Le principe.

Le système du cache/contre-cache permettait de n'exposer qu'une partie de la pellicule à la lumière en plaçant un cache devant l'objectif de la caméra. On rembobinait le film et l'on pouvait tourner une nouvelle fois la scène avec le cache contraire (contre-cache). On pouvait ainsi avoir sur la même image des portions tournées séparément. Cela demandait en général une caméra parfaitement fixe. Cela permettait de réaliser des trucages comme l'apparition d'un comédien en plusieurs exemplaires pour un rôle de jumeau par exemple.

Aujourd'hui les caches sont fabriqués au montage en numérique. Les plans sont tournés sur deux rushes différents puis assemblés en postproduction.

II- Des exemples dans l'histoire du cinéma.

L'homme à la tête en caoutchouc de Georges Méliès (1901) : dans un premier temps, il filme le décor en cachant l'emplacement futur de sa tête. Puis il rembobine la caméra pour filmer sa tête qui est contre-cachée par un carton noir opaque. Le dispositif d'arrêt de la caméra vient ici se superposer afin de faire grossir la tête progressivement.



La Belle et la Bête de Jean Cocteau (1946) : l'apparition/disparition du visage de la Bête en lieu et place de la Belle.

III- La mise en place.

Le procédé de cache est aujourd'hui réalisé à l'ordinateur : cache patate sur Final Cut 7, masque à points multiples sur Final Cut X, rognage sur Da Vinci ou cache sur Edius. On peut appliquer des masques à plusieurs points pour affiner la qualité du détournage.

IV- L'exercice.

- Ecrire un court texte faisant dialoguer une personne et son reflet dans le miroir, à la manière de *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau.
- L'exercice sera filmé en deux plans : tourner un plan puis l'autre sans bouger la caméra.
- Monter en ne conservant en contre-cache que la partie de l'image dans le miroir.